



YAD RACHEL

UNE MÉTHODE PÉRENNE POUR LES ENFANTS

Par Sandra Hanna Elgrabli

Depuis les années 1990, l'organisation Yad Rachel a mis en place un réseau de centres éducatifs (moadonite en hébreu) qui offrent une vraie réponse thérapeutique aux problèmes d'enfants en souffrance. Retour une méthode complète, dédiée à l'enfance, soutenue par le FSJU, qui chaque année aide des centaines d'enfants israéliens à progresser et à grandir.

Issus de familles défavorisées, les enfants reçus dans les 27 centres éducatifs de Yad Rachel n'ont pas toujours de quoi se nourrir en rentrant de l'école. Livrés à eux-mêmes, c'est la rue qui les accueillent. Dans leur propre foyer, règnent pauvreté et violence, qui rejettent sur l'équilibre mental, émotionnel ou physique de ces enfants, les menant à l'échec scolaire et progressivement à l'exclusion sociale. Chaque centre accueille une quinzaine d'enfants de 4 à 12 ans, après l'école. Ils trouvent dans ce lieu convivial, un repas chaud, une aide scolaire, des activités manuelles et sportives et plus encore ! En effet, ces centres ont une visée thérapeutique : Yad Rachel a créé un véritable modèle qui fournit des soins adaptés à la problématique de chacun. « Notre travail consiste à permettre à ces enfants, de dépasser leur handicap, de les aider à ne plus être violents, à accepter les règles à l'école, à la maison et dans la vie, explique Youval, chargé d'encadrer au niveau national les thérapeutes et moniteurs de Yad Rachel. Les enfants

sont accompagnés par des assistantes sociales, des psychologues et des thérapeutes, qui utilisent la parole, le jeu, la musique, le dessin... »

L'originalité du modèle de Yad Rachel repose également sur la conscience de l'équipe que chaque activité avec l'enfant doit être mise à profit pour travailler avec lui sur un problème spécifique. Outre les premières réunions de l'équipe, destinées à comprendre l'origine du problème de l'enfant, et à élaborer une grille des besoins afin d'adapter les soins et les outils à chacun, thérapeutes et moniteurs se réunissent régulièrement afin de faire le point sur la situation émotionnelle de l'enfant et réajuster l'aide en fonction de son évolution. Youval évoque un exemple : « Lorsque les moniteurs jouent au ballon avec des enfants, ils savent d'emblée que chaque fois qu'ils sont avec eux, ils peuvent améliorer leur comportement. Il peut s'agir d'enfants au comportement impulsif, violent ou coléreux, qui ne tolèrent pas l'échec. Chaque étape du jeu avec le ballon, est un moyen d'expliquer aux enfants comment l'esprit peut maîtriser le corps, et ne pas se laisser gagner par des émotions négatives ! »

CHAQUE ENFANT EST UNIQUE

À Yad Rachel, chaque enfant doit sentir qu'il est important : « On va accrocher au mur leurs dessins, et leurs travaux manuels à hauteur de leurs yeux. On leur envoie un message simple : nous vous regardons et vous comptez pour nous. Chaque moniteur ou monitrice connaît leurs goûts et ce qu'ils aiment manger, explique Youval. Il faut qu'ils sachent que nous les comprenons et qu'ils vont se reconstruire dans le cadre de limites qu'il ne faut pas dépasser. Nous travaillons à leur donner des repères, à leur redonner confiance mais aussi à les protéger d'eux-mêmes. L'enfant doit sentir qu'à chaque instant quelqu'un se préoccupe de son sort, progressivement nous constatons une amélioration au plan émotionnel, comportemental et scolaire. » En effet, selon une récente étude de Yad Rachel, 60% des enfants aidés dans les centres ont progressé au point de vue comportemental.

Quand Gadi est arrivé à la moadonite de Jérusalem, l'équipe a rapidement compris à qui elle avait affaire. L'enfant avait un comportement très violent, aggravé par son impulsivité et le refus d'accepter toute forme d'autorité. Dans le cadre d'un projet avec le musée d'Israël, les enfants ont été invités à participer à un atelier dessin. Au terme de cette activité, les « chefs-d'œuvre » étaient exposés à l'entrée du musée. Les moniteurs ont demandé aux enfants de réfléchir en amont à leur dessin mais aussi au moyen d'éviter les réactions de déception si le résultat escompté n'était pas au rendez-vous. Au cours de cette préparation, ils ont abordé ensemble des thèmes comme la confiance en soi. Gadi s'est mis à dessiner puis le résultat lui a déplu et il a décidé de le jeter à la poubelle ; la monitrice lui a demandé avec insistance de reprendre son dessin et de le refaire. Il a d'abord refusé puis il a réussi, avec l'aide de la monitrice à être satisfait de son dessin « réparé ». Gadi a stupéfait tout le monde, à la fin de l'atelier en avouant que cette activité l'a aidé à moins se livrer à des « explosions de colère », car il avait appris à s'organiser et à réfléchir avant d'entreprendre quelque chose ! Il a ajouté qu'il avait également découvert qu'on pouvait se tromper et qu'il était possible de réparer ses erreurs ! Un bel exemple du travail exceptionnel fourni par Yad Rachel auprès des enfants. •

Grâce au travail de Yad Rachel, 60% des enfants aidés ont progressé.

